fâmes; enfin le concile de Trente et le Pipe Urbain VII défendaient d'exposer dans les églises les images

qui ne respecteraient pas la pudeur.

Pour les bons catholiques, il y a ici une bonne œuvre à faire, un devoir à remplir, c'estde déclarer bravement la guerre aux mauvaises gravares, et de faire tout en leur pouvoir pour enrayer la corruption des mœurs qui s'opère peu à peu par cette plaie de notre siècle.

Nous espérons que nos lecteurs se mettront généreusement à la besogne et feront disparaître de leurs demeures, après les livres muvais ou suspects, les gravures ou images qui ne seraient pas strictement modestes. Les grands effets moraux s'obtiennent par un petit effort de tous les gens de bien.

Histoire de saint Antoine de Padoue

CHAPITRE XVIII

Saint Antoine à Brive (Continué de la page 125)

DIEU parla intérieurement à son serviteur, lui découvrit, une fois de plus, combien l'oraison lui est chère et la terreur qu'elle cause aux esprits infernaux. Souriant à son DIEU et à ses Frères, le saint répondit aussitôt: "Allez, ne craignez rien. Tout ce que vous avez vu n'est qu'un stratagème du démon qui craint votre union avec DIEU et veut vous arracher au recueillement. Le Seigneur n'a donné aux démons aucun pouvoir sur ces champs et ils ne peuvent leur nuire. Vous le constaterez demain matin. Retournez donc à l'oraison, ainsi vous confondrez sa malice."